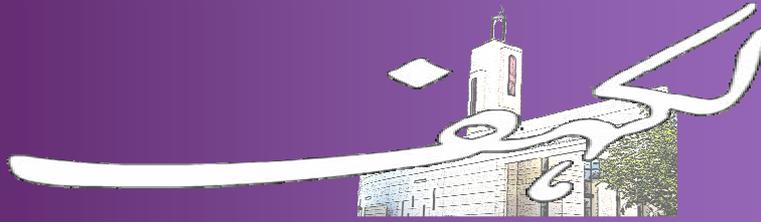


Allah, Créateur de tout ce qui existe. À Lui nous demandons pardon et revenons repentant. Auprès de Lui nous cherchons guidance et protection. Celui qu'Il guide sera bien-guidé ; quant à celui qu'Il laisse s'égarer, dans Sa justice, et de par Sa connaissance de la réalité profonde des créatures, nul ne pourra alors l'orienter au droit chemin. Nous témoignons qu'il n'y a de dieu que Lui, c'est en Lui donc que nous plaçons notre confiance et notre espérance. Nous attestons que *Mohammad* est Son serviteur et Messager. Que les bénédictions et la paix soient sur lui, sa famille, ses compagnons, et ceux qui le prendront comme exemple et modèle, dans leur adoration, dans leur comportement, et leurs manières, jusqu'au Jour de la Résurrection. Ceci dit, les prophètes n'ont jamais laissé de fortune en héritage, si ce n'est la connaissance prophétique. C'est pour cela que les seuls héritiers des prophètes sont les véritables savants de la religion ; ceux-là même qui joignent l'acte à la parole, et qui ont fait leur, cette caractéristique des élus de Dieu, que le Coran évoque : « Ceux qui communiquent les messages de Dieu, Le craignant et ne redoutant nul autre que Dieu ». Et au final, peu importe que les gens les reconnaissent ou les rejettent, les aiment ou les exècrent, les suivent ou leur tournent le dos, car « Dieu suffit pour tenir le compte de tout » [33;39] et chacun sera finalement rétribué en fonction de ce à quoi il a voué sa vie. Nous demandons à Dieu une belle vie, une belle mort et un bon retour à Lui !

والسلام عليكم

L'équipe du journal



# Al Kahf Le Journal

Histoire : Biographies

## Le roi des savants

Parmi les grands hommes qui ont marqué l'histoire musulmane, peu ont eu l'occasion de s'illustrer comme l'a fait le cheikh al Islam 'Izz Al Din Ibn Abd Al Salam à son époque. Il s'est distingué dans tous les domaines du savoir et de la spiritualité, surpassant la plupart de ses contemporains. Il n'en était pas moins un homme d'action qui a énormément œuvré au service de sa religion.

'Izz Al Din Ibn Abd Al Salam, plus connu sous son diminutif d'Al 'Izz, et surnommé le roi des savants (*soultan al 'oulama*), est né à Damas en 577 H. (1182 E.C.). Il étudia auprès des plus grands savants de son temps, tels Ibn Asakir, ou encore Abou Mohammed Al Qassim.

Le biographe Al Dhahabi dit de lui que dans sa maîtrise de la jurisprudence, dans sa dévotion et dans sa connaissance de Dieu, il a atteint ce degré rare et parfait qui permet au savant d'exercer l'*ijtihad* en interprétant la Loi révélée de Dieu pour



en déduire directement de nouvelles règles. Aussi, lorsque Al 'Izz est arrivé en Egypte, l'imam Al Moundhiri a arrêté de donner des avis juridiques, prétextant qu'il ne convenait pas pour un juriste de donner son avis alors que 'Izz Al Din était présent !

**Au-delà de son savoir immense, c'est plutôt par son action qu'Al 'Izz s'est distingué, en mettant en pratique ses connaissances, luttant sur tous les fronts pour défendre l'Islam** et améliorer la condition des gens. Il était doté d'un courage exceptionnel, et ne reculait jamais lorsqu'il s'agissait de faire triompher la vérité, fusse-t-il contre le plus puissant des hommes. Cela lui valu d'être emprisonné après s'être élevé ouvertement contre le sultan Salih Ismail qui avait fait alliance avec l'ennemi, contre des musulmans, pour consolider son pouvoir et prendre le contrôle de l'Egypte. Le sultan qui avait, malgré tout, besoin de l'appui du savant pour gagner l'opinion publique, lui offrit de le gracier s'il consentait à se ranger de son côté et de lui baiser les mains. Al 'Izz répondit à ses émissaires :

*'Comme votre proposition est étrange ! Vous espérez de moi que j'embrasse les mains du sultan, alors que je refuserai qu'il embrasse les miennes ?! Vraiment vous et moi vivons dans deux mondes qui n'ont rien à voir !'* À la mort du sultan, il fut reçu en Egypte, avec les honneurs, par le roi Ayyoub, qui le nomma juge suprême et en fit son conseiller.

Un jour alors que le roi organisait une grande réception où étaient présents tous les grands du royaume, Al 'Izz l'interpella publiquement pour lui reprocher le fait que les boissons alcoolisées, que l'Islam interdit, étaient vendues librement, dans une société très majoritairement musulmane, et avec tous les troubles que cela générait. Il

n'avait pas l'intention de nuire au roi, ni de l'humilier, son objectif était de lui faire prendre conscience de ses responsabilités face à Dieu en tant que gouverneur. Au terme de la discussion, Ayyoub accepta humblement son conseil et prit les mesures qui s'imposaient. Une autre fois, on l'informa qu'un ministre avait fait bâtir un lieu de débauche au-dessus d'une mosquée. Furieux, Al 'Izz sortit lui-même, accompagné de son fils, pour détruire cette construction, à la suite de quoi il inscrivit ce ministre sur la liste des personnes dont on ne peut accepter le témoignage. Confiant dans sa position, le ministre reçut cette décision avec mépris, mais voyant finalement que sa légitimité avait été sérieusement ébranlée, il finit par se repentir.

Al 'Izz était intransigeant quant au fait de propager le bien et mettre fin aux turpitudes. Il dédia sa vie à ce noble objectif quand bien même cela lui aurait été néfaste, en application du verset suivant : *'Pourquoi exhortez-vous un peuple qu'Allah va anéantir ou châtier d'un châtement sévère ?' Ils répondirent : 'Pour dégager notre responsabilité vis-à-vis de votre Seigneur ; et peut-être deviendront-ils pieux !'* [7;164].

**Une telle attitude permet d'ancrer la vérité dans les cœurs, d'inspirer les autres à faire de même et de créer une dynamique de changement vers le bien grâce au soutien massif de la population.** Aussi, rappelons que le fait de blâmer un mal n'est pas sans conditions. Pour se faire, il faut que le mal fasse l'unanimité dans son interdiction, qu'il ait été constaté de tous, de façon explicite et évidente, et que cela n'entraîne pas un mal plus grand encore.

'Izz Al Din joua un rôle essentiel face à l'invasion des armées mongoles, qui après avoir détruit Bagdad, la capitale musulmane, menaçaient l'Égypte, et même l'Europe. Il était alors le plus proche conseiller du sultan Al Moudhaffar Qoutouz, plus connu sous le nom de Sayf Al Din. Il déploya toute son énergie pour unir les musulmans et repousser l'envahisseur, qui constituait une menace comme jamais l'empire musulman n'en avait connu alors. Il organisa une campagne de mobilisation sans précédent, et participa à l'élaboration des stratégies en compagnie des princes et des chefs. Ces derniers souhaitèrent imposer au peuple le finance-

ment de l'effort de guerre par une augmentation des taxes. Al 'Izz, fidèle à ses principes de justice et d'équité, formula cependant un avis juridique tout à fait différent ; *'Si vous augmentez les impôts des citoyens, déjà lourdement taxés, alors que les princes et la noblesse mènent un train de vie luxueux, ils vont se sentir injustement traités. Avant de réclamer à la population, il faut que vous-mêmes ayez dépensé votre surplus, vos parures, et vos pierres précieuses, devenant ainsi semblable au reste de la population. Alors seulement vous pourrez compter sur le soutien de Dieu puis du peuple. Sachez que l'on ne peut prétendre combattre pour la cause de Dieu tant que l'injustice règne dans notre société.'* Certains princes tentèrent

de s'opposer à cet avis, mais ils ne pouvaient résister face à la détermination du roi des savants.

'Izz Al Din mourut en 660 H. (1261 E.C.) en Egypte, deux ans après la victoire sur les mongols. Il fut parmi ces savants, aujourd'hui rares, dignes et vrais héritiers des prophètes. Parmi ceux qui vouèrent leur vie entière à prêcher le bien, à promouvoir la justice, rappelant à l'ordre les puissants, plein de compassion envers les peuples démunis, fermes et infatigables dans leur tâche, ne redoutant le blâme ou la menace de quiconque. Le monde musulman pleura abondamment la perte de celui qui combattait l'injustice sans compromis.

## Confie-toi à Dieu

Allah Le Très Haut dit *'Confiez vous à Dieu si vous êtes croyants' [5:23], 'Ceux qui ont confiance en Dieu s'en remettent entièrement à Lui' [14:12] et 'Dieu suffit à quiconque se confie à Lui' [65:3].* De plus, le Prophète ﷺ disait : *Mon Dieu ! C'est à Toi que je me sou mets, en Toi que je crois, à Toi que je m'en remets, à Toi que je me confie et par Toi que je me dresse ! Mon Dieu ! Je me réfugie auprès de Ta gloire, Il n'y a d'autre dieu que Toi, pour que tu ne m'égaras pas ! Tu es le vivant qui ne meurt jamais, alors que les djinns et les humains goûtent à la mort [Al Boukhari].*

Ces quelques versets ainsi que cette parole du Prophète ﷺ montrent l'importance que revêt le fait de placer toute sa confiance en Dieu [al tawakkoul] dans la vie du croyant. Ibn Al Qayyim disait que le tawakkoul constitue la moitié de la foi, l'autre moitié étant al inaba (le fait de revenir à Dieu) car la foi est en même temps une imploration de l'assistance et une adoration. Étant un élément majeur de la vie du croyant, puisque représentant la moitié de sa foi, le tawakkoul doit être explicité.

Ibn Al Qayyim nous explique que c'est un état spirituel composé de huit degrés :

- 1- Le fait de connaître son Seigneur et Ses attributs.
- 2- L'affirmation des causes car Dieu décrète l'arrivée de ce qui est demandé lorsque le serviteur recourt à sa cause. Prenons l'exemple d'une personne qui cherche du travail, celle-ci doit implorer Allah, et doit en même temps faire toutes les démarches nécessaires pour concrétiser sa recherche, sans quoi on ne peut parler de tawakkoul !
- 3- L'enracinement du cœur dans la station du tawakkoul fondé sur l'unicité divine (Tawhîd). Plus l'attachement du serviteur au tawhîd sera grand et plus son tawakkoul sera solide.

### Enseignements des textes : Apprendre des invocations

## Pense à dire cela quand tu sors de chez toi

بِسْمِ اللَّهِ، تَوَكَّلْتُ عَلَى اللَّهِ، لَا حَوْلَ وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِاللَّهِ

*Au nom de Dieu, je place ma confiance en Dieu ;  
nul force ni puissance qu'en Lui*

#### Contexte :

D'après Anas Ibn Malik, le Prophète ﷺ disait lorsque quelqu'un sort de chez lui qu'il dise *'Au nom de Dieu, je place ma confiance en Dieu en dehors Duquel il n'y a ni force ni puissance'*. [Abou Dawoud : hassan].

#### Ce que nous retenons :

- 1- Le serviteur invoque Dieu par Son nom avant d'entamer quelque action licite.
- 2- Le serviteur s'en remet à Dieu en orientant son cœur vers Allah Le Très Haut. Il Lui confie son sort plein d'humilité et de crainte espérant Sa protection et Sa guidance en permanence.
- 3- Sans l'aide de Dieu le serviteur n'a pas la force de se préserver des péchés et de la désobéissance, comme il n'a pas, seul, la puissance pour Lui obéir.
- 4- La réponse à cette invocation est immédiate conformément à ce qu'a dit le Prophète ﷺ dans la suite du hadith rapporté

par Anas : *'On répondra : tu es guidé, tu es préservé et comblé. Et Satan dira à l'un de ses semblables : comment peux-tu te mesurer à un homme guidé, préservé et comblé ?'*

5- L'explication de cette invocation est contenue dans une autre invocation formulée en sortant de chez soi, rapportée par la mère des croyants, Oum Salama, selon laquelle le Prophète ﷺ ne sortait pas de chez lui sans invoquer Allah Le Très Haut par cette formule : *'Ô Seigneur, préserve-moi de m'égarer ou d'être une cause d'égarément, de commettre un péché ou que l'on m'incite à le faire, de faire du mal à qui que ce soit ou que l'on me fasse du mal, d'être injuste ou qu'on le soit avec moi.'*

6- Abou Dhar rapporte : Le Prophète ﷺ m'a dit : *Veux-tu que je t'indique un trésor d'entre les trésors du paradis. Je dis : ô que oui, envoyé de Dieu ! Et le Prophète ﷺ de reprendre : [La parole] il n'y a de force et de puissance qu'en Dieu [Ahmad & Ibn Majah, authentifié par Al Boussayri].*

*Et Allah sait mieux !*

## Un trésor sous le Trône de Dieu...

Dieu -Exalté- dit dans Son Livre : *Le Messager a cru en ce qu'on a fait descendre sur lui venant de son Seigneur ainsi que les croyants : tous ont cru en Allah, en Ses anges, en Ses livres et en Ses messagers ; (en disant) : Nous ne faisons aucune distinction entre Ses messagers. Et ils ont dit : Nous avons entendu et obéi. Seigneur, nous implorons Ton pardon. C'est vers Toi que sera le retour. Allah n'impose à aucune âme une charge supérieure à sa capacité. Elle sera récompensée du bien qu'elle aura accompli, punie du mal qu'elle aura fait. Seigneur, ne nous châtie pas s'il nous arrive d'oublier ou de commettre une erreur. Seigneur ! Ne nous charge pas d'un fardeau lourd comme Tu as chargé ceux qui vécutrent avant nous. Seigneur ! Ne nous impose pas ce que nous ne pouvons supporter, efface nos fautes, pardonne-nous et fais nous miséricorde. Tu es Notre Maître, accorde-nous donc la victoire sur les négateurs [2;285-286].*

### Le contexte de Révélation

Abou Hourayra rapporte que lorsqu'Allah révéla le verset - C'est à Allah qu'appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Que vous manifestiez ce qui est en vous ou que vous le cachiez, Allah vous en demandera compte. Puis Il pardonnera à qui Il veut, et châtiara qui Il veut. Et Allah est Omnipotent [2;284] - les compagnons, qui étaient pourtant emplis de certitude, vinrent inquiets trouver le Prophète ﷺ et lui dirent : *ô Envoyé de Dieu, nous avons été chargés d'accomplir des actions que nous sommes capable de faire : la prière, le jeûne, la lutte dans le sentier de Dieu, l'aumône. Néanmoins, (concernant) le verset qui est descendu sur toi, cela est au-dessus de nos forces - En effet, l'âme humaine étant incitatrice au mal, qui n'a jamais commis d'injustice ou de péchés en son for intérieur ? Comment espérer le salut au Jour des Comptes si le Seigneur nous tient rigueur de*

*cela ? - Et le Messager ﷺ de répondre : Voulez-vous suivre l'exemple de vos prédécesseurs lorsqu'ils dirent : « nous avons entendu mais n'obéirons pas » ? Dites plutôt : « Nous avons entendu et nous obéissons ! Nous implorons Ton Pardon, Notre Maître ! Vers Toi est La Destination ! ». Les compagnons reprirent cette parole et leurs langues s'en imprégnèrent. Dieu révéla alors le verset 285 que les compagnons répétèrent. Aussi, le verset qui les avait affligé (284) fut-il abrogé par une nouvelle Révélation : Allah n'impose à aucune âme une charge supérieure à sa capacité... (286) [Mouslim]*

### Le sens général

Dans le premier verset, le Très Haut atteste de la foi du Prophète ﷺ et des croyants. Tous ont cru en Dieu l'Unique, en Ses Anges, aux Livres révélés et en tous Ses Messagers sans distinction aucune entre eux. Le segment - Allah n'impose à aucune âme une charge supérieure à sa capacité - signifie que le Seigneur, dans Sa bonté, n'impose à personne quelque chose qu'il ne peut supporter et Il ne lui demandera pas compte des insufflations maléfiques (waswas) propres à l'âme humaine et qu'il ne peut contrôler. De plus, le fait de détester et de repousser ce genre d'insufflations fait partie de la foi. Le segment - Elle sera récompensée du bien qu'elle aura fait, punie du mal qu'elle aura fait - concerne les bonnes et les mauvaises œuvres dans le cadre des prescriptions et des interdictions. Le segment - Seigneur, ne nous châtie pas s'il nous arrive d'oublier ou de commettre une erreur - signifie que le Très Haut nous apprend à Lui demander de ne pas nous tenir rigueur de nos manquements et de nos péchés dus, à un oubli de notre part, ou à une erreur du fait de notre ignorance. À ce propos, le Prophète ﷺ dit : *Dieu pardonne à ma communauté ce qu'elle fait par erreur,*

*oubli ou contrainte [Ibn Majah, Ibn Hibban : Sahih]. Par ailleurs, celui qui attend que Dieu ne lui tienne pas rigueur pour les fautes qu'il a commises et qu'il regrette devrait, lui-aussi, pardonner à autrui. Le segment - Seigneur ! Ne nous charge pas d'un fardeau lourd comme Tu as chargé ceux qui vécutrent avant nous - signifie : ne nous charge pas d'actions difficiles comme cela fut institué pour les communautés qui nous ont devancées, en raison de leurs trop nombreuses questions et de leurs polémiques avec les prophètes. - Seigneur ! Ne nous impose pas ce que nous ne pouvons supporter, efface nos fautes, pardonne-nous et fais nous miséricorde. Tu es Notre Maître, accorde-nous donc la victoire sur les négateurs - signifie : ne nous charge pas de choses lourdes, de malheurs. Efface nos manquements et nos fautes commises à Ton égard et pardonne le mal qui existe entre nous et les autres hommes. Et ne leur révèle pas nos péchés. Couvre nous de Ta miséricorde pour l'avenir et ne nous fais pas tomber dans un autre péché. Et donne-nous le dessus sur ceux qui méprisent notre religion et nous empêchent de bien la pratiquer. Enfin, le Prophète ﷺ nous a enseignés qu'à chacune de ces invocations Allah répond : je le ferai certainement [Mouslim].*

### Le mérite de ces versets

Ceux-ci sont nombreux. Nous n'en citerons que deux afin de mettre en avant les mérites de ces deux versets. Le Messager ﷺ dit : *celui qui dans la nuit récite les deux derniers versets de la sourate La Vache, cela lui sera suffisant (comme protection) [Al Boukhari]. Il dit aussi ﷺ : récite les deux derniers versets de la sourate La Vache car ils m'ont été donnés d'un Trésor situé sous le Trône (de Dieu) [Al Boukhari & Mouslim].*

*Et Allah est plus Savant !*

4- *L'appui du cœur sur Dieu, son recours à Lui et son apaisement devant Lui. Autrement dit, c'est le fait que le croyant ne se soucie guère de l'arrivée et de la perte des moyens et n'en ressent aucun trouble dans son cœur.*

5- *Le fait d'avoir une bonne opinion de Dieu.*

6- *La soumission du cœur c'est à dire que le serviteur abandonne les exigences de son âme et ses désirs devant la volonté de son Maître.*

7- *AlTafwid (le fait d'abandonner son sort à Dieu). C'est l'esprit même du tawakkoul, sa quintessence et sa réalité. Il consiste, pour le serviteur, à remettre toutes ses affaires à Dieu, à les Lui confier délibérément et non par contrainte ou nécessité*

8- *Le fait de reconnaître qu'à Dieu Le Très Haut appartient la science, le pouvoir et la puissance et de l'implorer par Ses attributs, qui est le moyen le plus agréable pour Dieu et par lequel les implorants s'adressent à Lui.*

Cher(e) lecteur, lectrice, consacre finalement ton tawakkoul au renforcement de la foi et de la science, au triomphe de la religion et à l'action bénéfique dans le monde comme l'a souligné Ibn Al Qayyim, afin de ne pas épuiser la force de ton tawakkoul dans des choses secondaires que tu pourrais obtenir facilement, à condition de fournir un minimum d'effort. C'est là le tawakkoul des gens impuissants qui n'ont pas une grande ambition, contrairement au tawakkoul de celui qui œuvre à élever la Parole d'Allah, à redorer le blason de la religion, à enseigner le bien aux gens et à secourir les opprimés et les victimes de catastrophes naturelles et de l'injustice.

À partir du sentier des itinérants de l'Imam Ibn Al Qayyim

## Tirer les conséquences de ses erreurs

Allah le Très Haut dit : *Dieu vous a déjà secourus en maints endroits. Et [rappelez-vous] le jour de Hounayn, quand vous vous êtes laissés abuser par votre grand nombre et que cela ne vous servit finalement à rien. La terre pourtant si vaste vous parut tout à coup bien étroite ; puis vous tournâtes le dos en fuyards [9;25].* Ce verset nous relate ici la défaite des musulmans, pourtant conduits par le Prophète ﷺ, alors que ceux-ci s'imaginaient de prime abord victorieux, lors de l'épisode de Hounayn.

Le lecteur attentif du Coran peut observer en de nombreux passages les « reproches » que Dieu adresse parfois à la dernière de Ses communautés, qui est notre communauté musulmane. Plutôt que de lire ces versets comme des condamnations, nous devons plutôt comprendre ces « critiques » de la part de Dieu, dans leur sens positif. En effet, celles-ci visent à éduquer la première génération, celle de l'Envoyé de Dieu ﷺ, puis les générations qui lui succéderont, jusqu'à la nôtre. Ces invectives nous enseignent le plus souvent à tirer des leçons de nos échecs, non pas en accusant l'autre, mais plutôt en cherchant les failles et les erreurs qui, chez nous, en sont la cause.

Immédiatement après la première grande défaite des musulmans, lors de la confrontation d'Ouhoud, Dieu révéla une série de versets dans la sourate *Al Imran* pointant les erreurs des musulmans. À aucun endroit, le Coran ne mentionne la puissance de Qouraysh, ou l'intelligence tactique de Khalid Ibn Walid, pour leur faire porter la responsabilité de la défaite des musulmans. Après avoir évoqué le fait que Dieu a tenu sa promesse vis-à-vis des croyants en leur donnant le dessus au départ, le Coran explique ainsi le revirement

brutal qui entraîna la défaite des croyants : *puis vous fléchîtes, et vous vous disputâtes au sujet de l'ordre donné. Vous avez désobéi (au commandement) après avoir entrevu la victoire que vous convoitiez.* La dispute, la discorde et le manque de discipline sont désignés ici comme les causes apparentes de la débâcle. Puis, Dieu nous explique l'origine plus profonde de tout cela, en mettant en évidence l'aspect spirituel, psychologique : *Il en était parmi vous qui désiraient la vie d'ici bas et il en était parmi vous qui désiraient l'au-delà.* Or la promesse

cause et à s'améliorer : *Et certes Il vous a pardonné. Et Dieu est Détenteur de la grâce envers les croyants [3;152-153].* Quelques versets plus loin, Dieu nous confirme la règle qui consiste à chercher la justification de nos malheurs dans nos propres manquements, plutôt que d'accuser l'autre, qui ne fait au final que jouer son rôle : *Quoi ! Quand un malheur vous atteint - mais vous en avez jadis infligé le double - vous dites 'D'où vient cela ?' Réponds-leur : 'Il vient de vous-mêmes'. Certes Dieu est Omnipotent [3;165].*



Divine ne peut s'accomplir que si et seulement si, nous nous accrochons fermement à Ses directives et Ses commandements, avec sagesse, sans précipitation et sans exagération. Dès lors qu'une partie non négligeable des croyants a fléchi et a désobéi, la promesse de Dieu ne s'appliquait plus : *Puis Il vous a fait reculer devant eux, afin de vous éprouver.* Enfin, l'aspect positif de cette « critique » de Dieu, apparaît dans la fin du verset, qui loin de condamner les musulmans, les encourage à se remettre en

Les erreurs des croyants mentionnées dans le Coran ne relèvent pas que d'un seul domaine. Dans la sourate *La lumière* est, par exemple, évoqué l'empressement et le manque de clairvoyance de certains croyants, musulmans sincères, qui se sont, pendant quelques jours, mis au niveau des faux-musulmans, les hypocrites, et se sont faits les propagateurs de la rumeur, nourrissant le feu de la grande calomnie : *Pourquoi, lorsque vous l'avez entendue [cette calomnie], les croyants et les croyantes*

*n'ont-ils pas, en eux-mêmes, conjecturé favorablement, et n'ont-ils pas dit : 'C'est une calomnie évidente' ?! (...)* quand vous colportiez la nouvelle avec vos langues et disiez de vos bouches ce dont vous n'aviez aucun savoir ; et vous le comptiez comme insignifiant alors qu'auprès de Dieu cela est énorme... [Voir 24;11 à 21]. Ici, comme en d'autres passages, le Coran nous apprend aussi à garder un œil critique sur l'information, à analyser les sources de celle-ci avant de la rapporter. De plus, dans ce passage le cas des hypocrites qui furent à l'origine du mal est survolé rapidement, tandis que les versets s'attardent sur le cas des vrais croyants, afin de les éduquer et de corriger leurs travers.

Nous voyons donc, qu'en plus de nous inviter à une introspection au niveau individuel, l'Islam nous encourage à faire cet exercice au niveau collectif, afin de comprendre nos erreurs : revisiter notre histoire, pour connaître son âge d'or, et les apports de notre communauté au patrimoine de l'humanité ; et à l'inverse reconnaître nos erreurs afin de nous repentir ; et cela n'est en rien humiliant de notre point de vue. Le but de cela ne doit pas être de s'auto-flageller ni de tomber dans le piège du désespoir qui nous paralyse et nous empêche d'accomplir tout projet, de construire, et de faire le bien. L'objectif de ce travail sur nous-mêmes, doit au contraire être de repartir de plus belle, de s'améliorer constamment afin de relever les défis du moment, de mieux se conformer aux commandements de Dieu compris à la lumière des réalités de l'époque. Alors seulement, pourrions-nous remporter les victoires que l'on espère. *Si Dieu vous donne Son secours, nul ne peut vous vaincre. S'Il vous abandonne, qui donc après Lui vous donnera secours ? C'est à Dieu que les croyants doivent faire confiance [3;160].*